

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'HOMME JUSTE

LEROY, CHARLES

Monologue — 1893

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'HOMME JUSTE	5
---------------------	---

L'HOMME JUSTE

SCÈNE 1

L'HOMME JUSTE

Jeudi soir, je me suis trouvé tout à coup en présence d'un monsieur qui paraissait très en colère : comme il me regardait fréquemment de travers, je finis, impatienté, par lui dire : - Monsieur, je n'ai pas l'honneur de vous connaître, et je suis désagréablement surpris de l'air avec lequel vous me regardez ; auriez-vous quelque motif particulier qui vous oblige à me faire un aussi mauvais visage ? - Naô , mésé . Mon homme était Anglais, comme vous l'avez déjà deviné. - Alors, pourquoi... - Parce qué jé étai boco sétisfaite. Bah ! - Yes ! Quand jé avais l'air ennouyé et colérousse, c'est qué jé souis contente, volà porquoi cette chause. Je souis oune imbécile, oune bête ; alors, quand je réfléchissais cette chause, je souis en colère, mais ça mé fé plaisir, parce qué jé avais la satisfécheune dé lé savoar , et qué jé avais pas peur qu'on me l'apprenne. - Vraiment ! - Yes, gentleman. D'abord je souis oune homme jousté ; il y a des messiés ils disé : je souis oune homme jousté , et pouis ils sont pas des gentlemens joustes di tout; mais moa jé souis jousté. Toute mon fémille ils sont des bêtes, yes ! Mon père était notaire, mon mère il avait oune grand nez rouge, mon frère il est idiot, et mon soeur il est devenu dème de ménége. Quand elle rit, on voit sa chemise... de l'autre côte. Quand nous étions pétite, avec mon frère, toute le monde il nous donné des calottes parce que nous étions beaucoup bêtes, et puis toute le monde aussi il riait au nez de mon père et de son dème. Enfin,

nous étions beaucoup ridicuioules, et nous sommes devenus plus considérable... le même chause. Les damasselles et les dèmes, et puis toute le monde avec, il appelé moa : grande serin, avant mon mériège, mais jé-
mais maintenant, pour pas froasser mon dème, sans doute, car jé souis ²⁵
toujours très bête. Mais... Jé compréné, yès, mais vous comprenez pas.
Voilà lé chause : jé souis oune homme jousté, jé avé dit a vo ; eh bien !
Jé souis heureux savoar jé souis bête, mais jé souis colérousse d'être pas
malin, parcé qué jé souis tourmenté, yès ; figurez-vo, mésé, mon dème,
il est jaolie, bocoup jaolie, et pas bête ; alors jé souis malheureuse de ³⁰
cette chause. Il disé qu'il mé trouvé très comme il fallé, C'éte pas une
chause possible, mésé ! Mon dème, il était pas... véritéble. Jé avais oune
petite garçonne qui mé ressemblé, c'est très ennouyouse. Oui, mésé ! -
Cependant... - Naô ! pas cépendant ; jé disé c'éte pas nétourelle di toute.
Mon dème il a paouvé pas aimé moa, je souis trop bocoup bête ; aussi, ³⁵
porquoi qu'il disé cette chause ? - Mais c'est ... - Jémais dé lé vie, mésé,
vous disé pas le vrai. Jé avé dit que jé étais jousté, eh bien, jé souis fâché
que mon dème ne soit pas jousté, car s'il était jousté, il aimerait pas
moa. Jé avai l'air de croare parcé qué jé souis faux ; jé souis jousté : jé
souis faux : mais jé lé croayai pas tout de même, et alors jé souis beau- ⁴⁰
coup dans le tourment dans le dedans, et jé fesai moi cette questionne :
Tu trouves ton dème intelligent et toa oune bête ? - Yès ! Eh bien, si ton
dème il être pas oune bête, il devé pas aimé toa ; s'il aime toa, il est donc
oune bête ? S'il était oune bête , alors il trompe toa, pousique tu croa il
était pas oune bête, et qu'il est oune bête tout de même ? Voilà mésé , ⁴⁵
pourquoi jé souis malheureux d'être oune homme jousté. - Vous avez ...
- Naô ! Mais vous ne savez pas ce que je veux dire ? - Ça fésai rien, mé-
sé ; c'est nao tout de même, yès ! Puis mon Anglais me quitta , me di-
sant d'un air absolument préoccupé : - Jé vé allé regardé si mon dème il
mé trompé pas avec oune autre gentleman. Oui, mésé, s'il mé trompé, je ⁵⁰
serai en colère, mais ça mé fera plaisir, parce qu'elle m'aura pas trompé
puisqué jé croa ellé mé trompe. Mais si elle né me trompé pas, je serai
en colère d'être satisfaite, parce qué comme je croa il trompé moa, s'il
mé trompéra, il mé trompera en me trompant pas , exprès pour mé
tromper. Bonsoir, mésé, devenez bonne santé ! ⁵⁵